



## Renney excité de faire face à de nouveaux défis

par Laurence Heinen

Lorsque Tom Renney est devenu le président et chef de la direction de Hockey Canada, il a accepté les nouveaux défis qui venaient avec ce poste.

Fort d'une riche expérience dans le hockey sur la scène internationale et dans les rangs professionnels, Renney a déjà été le vice-président des activités hockey de Hockey Canada de 1997 à 1999, période durant laquelle il a mené le Canada à la médaille d'argent au Championnat mondial junior 1999 de l'IIHF, en tant qu'entraîneur.

« Cela m'a permis de comprendre la taille et l'ampleur de l'organisation et non seulement avec une perspective sur glace », commente l'homme natif de Cranbrook, C.-B., à propos de ses expériences passées avec Hockey Canada. « L'organisation avait de plus en plus des allures d'entreprise, avec beaucoup plus de revenus tirés des commandites et des partenariats avec d'autres organisations comme la LNH, l'AJLNH et l'IIHF. »

Depuis qu'il est à son nouveau poste, Renney est heureux de revenir aux activités quotidiennes de Hockey Canada.

« C'est un niveau différent, c'est sûr, mais j'adore ça », lance Renney, qui a également été l'entraîneur-chef

de l'équipe nationale masculine du Canada de 1992 à 1994, menant le Canada à une médaille d'argent aux Jeux olympiques d'hiver de 1994, à Lillehammer, Norvège. « Sur le plan personnel, je souhaitais élargir davantage mes horizons et ne pas seulement être défini comme un entraîneur. Je veux être plus que cela. »

En 1999, Renney a participé au Sommet Molson Open Ice sur le développement des joueurs, qui a permis de produire 11 recommandations de changement et donné l'occasion à Hockey Canada de mettre en œuvre un plan et de combler différents besoins.

« Chaque fois que vous faites un bilan d'une situation, que vous faites preuve d'introspection, que vous vous posez les questions difficiles et que vous commencez à travailler à trouver des solutions collectivement, ça ne peut qu'être bénéfique », exprime Renney, qui a été entraîneur associé des Red Wings de Detroit de la LNH en 2013-14, après avoir dirigé les Oilers d'Edmonton (2010-12), les Rangers de New York (2004-08) et les Canucks de Vancouver (1996-97).

L'une des recommandations du Sommet Molson Open Ice a été de promouvoir les efforts de coopération entre les commissions scolaires, les associations de hockey mineur et les commanditaires afin de faire une meilleure utilisation du temps de glace et des installa-

tions scolaires et d'aller de l'avant avec l'implantation d'écoles sport-études, ce qui a mené à la création du programme de l'Académie des habiletés de Hockey Canada.

« Nous sommes tous au courant du potentiel de ce programme et de la possibilité de le présenter à plusieurs enfants et familles », explique Renney, qui a pris du temps malgré son horaire chargé pour parler de son nouveau poste et des défis à venir. « Ce n'est pas facile de présenter ce sport d'un océan à l'autre ici, mais le système scolaire peut vraiment être utile. »

**Q : Comment s'est passée la transition vers votre nouveau poste de président et chef de la direction de Hockey Canada?**

R : Ça s'est très bien fait en raison de notre excellent personnel. Pour être honnête avec vous, bien que l'organisation ait besoin du leadership de son président, le hockey est assurément entre bonnes mains, peu importe qui occupe ce poste. Il y a des gens incroyables ici parmi le personnel, pas seulement à Calgary, mais partout au pays et au sein de chacune de nos divisions. En plus, nous avons probablement le meilleur groupe de bénévoles du domaine sportif au monde.

**Q : Qu'est-ce qui est le plus important pour vous dans ce poste?**

R : Ce qui est le plus important pour moi, ma plus grande responsabilité, c'est de m'assurer que les enfants pratiquent le hockey, que les chiffres augmentent pour les bonnes raisons, parce que nous avons facilité l'accès, avons rendu le sport sécuritaire. La pratique du hockey n'exige peut-être pas autant de temps qu'autrefois et il est maintenant plus facile de le pratiquer. C'est ma priorité. Le reste va se placer par lui-même.

**Q : En quoi ce poste est-il différent de celui d'entraîneur?**

R : Plusieurs aspects sont similaires. Je me sens encore comme un entraîneur. C'est un peu de cette manière que j'agis en tant que meneur. J'aime donner du pouvoir aux gens. J'aime m'assurer que je suis en communication avec eux, qu'ils savent exactement ce à quoi nous nous attendons d'eux et vice versa, à quoi ils s'attendent de moi, et je pense que c'est un peu comme être entraîneur de plusieurs façons. En même temps, c'est différent aussi. Vous devez davantage composer avec la réglementation qui entoure ce sport, par exemple, et la bureaucratie d'un océan à l'autre, la façon dont nous présentons le hockey et se faire connaître auprès des bénévoles. Vous n'avez pas vraiment à composer avec des bénévoles lorsque vous êtes entraîneur dans la LNH. Donc, c'est assez différent pour moi, mais très enrichissant.

**Q : Est-ce que vous vous servez d'expériences de votre carrière d'entraîneur dans ce poste?**

R : Je pense que oui. Encore là, c'est diriger des gens et leur donner du pouvoir. Je pense qu'il y a certainement un niveau d'excellence que vous souhaitez atteindre chaque jour et en tant qu'entraîneur, c'est ce que vous faites. Vous voulez vous assurer que votre équipe soit bien entraînée, préparée et organisée pour avoir du succès et tout cela demande de l'interaction. Il faut avoir des aptitudes interpersonnelles pour diriger, demander et obtenir le meilleur de vos gens, mais il faut le faire d'une façon qui est juste pour eux, mais qui représente aussi un défi. Donc, pour moi, c'est pas mal comme diriger. Lorsque je pense à mon parcours d'entraîneur, l'un de mes meilleurs atouts a été ma capacité à communiquer avec les gens et c'est pas mal ce que nous faisons ici.

**Q : À quel point le développement, le hockey local et le recrutement sont-ils importants pour la croissance du hockey au Canada?**

R : Tout cela est vraiment important. Le développement, le hockey local et le recrutement, c'est ce qui occupe mes pensées. Lorsque vous pensez à l'histoire du hockey et à ce qui était requis de nous tous pour faire progresser ce sport, nous devons attirer les jeunes athlètes et participants plus que jamais auparavant. Il y a de la compétition et pas seulement avec les autres sports. Il y a de la compétition en raison du temps, de la technologie et des intérêts des jeunes d'aujourd'hui, de ce qui les inspire et ce qu'ils aiment. Cela dit, nous avons l'immense tâche de nous assurer que les jeunes continuent de s'identifier d'abord au sport du Canada et selon nous, le meilleur sport à pratiquer est le hockey. Si on ne fait pas attention à cela, les deux volets, récréatif et compétitif, vont voir leur nombre d'inscriptions diminuer. On doit faire appel aux familles, aux Néo-Canadiens et aux jeunes de pratiquer d'abord ce sport.

**Q : Quelles sont les différences entre le développement et le hockey local?**

R : Le hockey local, c'est là que vous commencez. Le développement, c'est s'assurer que vous offrez

le temps, les entraîneurs et l'enseignement pour acquérir les habiletés appropriées à vie. Donc, ils se suivent sur le plan de la progression par l'entremise du volet récréatif ou compétitif.

**Q : Si les stratégies de recrutement permettent d'attirer de nouveaux joueurs et de nouvelles familles dans le hockey, quels programmes sont utilisés comme stratégie de rétention?**

R : Je pense que chaque programme devrait être utilisé comme stratégie de rétention si nous le faisons de la bonne façon. Ça n'a pas d'importance que ce soit le Programme de certification des entraîneurs, le programme Dis-le, Respect et sport ou nos programmes sport-études. L'important, c'est dans la présentation et la sincérité derrière cela et l'organisation et la préparation que cela demande. Il faut s'assurer que les gens soient ceux qui livrent le message et je pense que cela, c'est du recrutement et de la rétention. Il y a du recrutement et de la rétention partout dans l'organisation, bien honnêtement, peu importe l'âge. Chaque programme s'avère un programme de recrutement et de rétention si tout est fait de façon appropriée et si nous portons attention aux raisons pour lesquelles nous sommes là.

**Q : Quelle est votre impression du programme de l'Académie des habiletés de Hockey Canada?**

R : C'est un superbe programme et une belle occasion de présenter le hockey par le biais du système scolaire et d'acquiescer ces habiletés qui vous permettent de pratiquer ce sport à vie. Le fait que nous avons des instructeurs qui enseignent les habiletés, des gens qui ont cette perspicacité, est crucial bien sûr. À cela s'ajoute le fait d'y accorder une priorité et de pouvoir être plus engagé sur le plan scolaire et physique, de faire de ces jeunes des meneurs, grâce à l'organisation et à la structure de nos programmes. Pour moi, ce programme est un incontournable. Il s'agit d'une approche globale pour le développement des individus par l'entremise du hockey. Il n'y a pas un meilleur environnement que le système scolaire, pour être bien honnête.

**Q : Que peuvent retirer les jeunes joueurs de leur expérience au sein des programmes sport-études de l'AAHC?**

R : Ils ont une occasion d'exceller, de bien se sentir à propos de leur performance, de gagner en confiance et de comprendre la valeur de la discipline. Être un étudiant-athlète n'est pas facile, mais c'est important d'être en mesure de le faire. Il y a tant de manières d'analyser notre programme sport-études en ce qui a trait au développement de l'individu qui sont plus efficaces que dans le hockey mineur. Cela dit, l'association de hockey mineur est cruciale en raison de la certification de nos entraîneurs, officiels et gérants. Donc, vous avez ici deux approches où personne ne devrait être oublié.

**Q : Quelles sont les autres étapes pour engager le système scolaire dans le hockey local?**

R : Seulement continuer de nous impliquer dans l'encadrement de nos jeunes et l'éducation de nos instructeurs et voir comment nous pouvons utiliser le hockey pour que nos individus soient de bons citoyens en général. Je pense que ce qui est important pour nous, c'est de nous assurer de garder l'esprit ouvert quant à la façon dont l'école peut accueillir notre sport pour nous et d'identifier des programmes pilotes partout au pays pour que nous fassions encore mieux.

**Q : Quels sont les défis auxquels Hockey Canada fait face dans ses efforts de faire progresser le hockey au Canada, aujourd'hui et dans le futur?**

R : Le plus gros défi que nous avons est de nous assurer que le hockey attire tout le monde, les garçons et les filles. Nous devons nous assurer de rendre ce sport accessible pour garder les coûts au minimum, pour le temps que les familles doivent y consacrer, de veiller à la sécurité de ce sport pour qu'il soit pratiqué dans un environnement sécuritaire.



# Gravir les échelons

par Laurence Heinen



Depuis ses débuts à l'école secondaire, Dean Stewart a démontré ce qu'il a pour jouer au hockey à un haut niveau.

Cela n'a pas empêché Stewart de s'inscrire à l'Académie de hockey de l'Institut collégial Portage en 10e année, l'an passé.

Natif de Portage la Prairie, Man., Stewart a commencé à pratiquer le hockey à un jeune âge et a fait son chemin dans le hockey mineur pour éventuellement porter les couleurs des Capitals de Central Plains (bantam AAA) en 2012-13. Son excellent jeu l'a mené jusqu'aux Blades de Saskatoon, qui ont sélectionné ce défenseur droitier en sixième ronde (127e au total) du repêchage bantam 2013 de la Ligue de hockey de l'Ouest.

Même s'il a percé l'alignement de la formation des Capitals de Central Plains (midget AAA) la saison dernière, Stewart croyait encore qu'il avait besoin de peaufiner ses habiletés, ce qui l'a poussé à s'engager auprès de l'Académie de hockey de l'Institut collégial Portage.

« Cela a fait une énorme différence », mentionne l'élève de 11e année de l'Institut collégial Portage. « Ton niveau d'habiletés n'a pas d'importance, tu profites vraiment d'une telle expérience. Cela m'a permis de me servir d'habiletés avec lesquelles je n'étais pas familier en situation de match. »

L'instructeur Blaine Boyle fait remarquer que Stewart possède une énorme volonté de hausser son jeu à un autre niveau.

« Il élève toujours le rythme lors des entraînements et il pose constamment des questions », affirme Boyle. « Il est un élève modèle, le gars que vous voulez vraiment avec vous, parce qu'il est habile et qu'il a une bonne éthique de travail. Il est comme une éponge qui tente d'assimiler de l'information. C'est un réel plaisir de travailler avec lui. Cela paraît dans son jeu. Il s'est vraiment amélioré au cours de la dernière année et il devrait être un très bon joueur junior et qui sait, peut-être professionnel. »

Stewart complimente également Boyle pour l'aider à peaufiner ses habiletés.

« Je n'ai que de bonnes choses à dire à son sujet », mentionne l'arrière de 6 pieds et 1 pouce et 180 lb qui a joué pour les Terriers de Portage de la Ligue de hockey junior du Manitoba et les Capitals (midget AAA) cette saison. « Il est vraiment bon pour proposer de nouveaux exercices à l'académie. »

« Il nous fait faire des exercices pour travailler sur différents aspects. Parfois, nous ne sommes autorisés qu'à faire des passes du revers ou des passes surélevées ou à patiner à reculons ou à patiner le long de la ligne bleue. Peu importe quel est l'objectif à atteindre une journée, il propose des exercices qui impliquent les habiletés sur lesquelles a été supposé travailler. »

Stewart a passé les trois premiers mois de la saison avec les Terriers, l'équipe de premier rang de la Ligue canadienne de hockey junior, avant de retourner avec les Capitals (midget AAA).

« Grâce à l'académie, je suis en contrôle de certaines habiletés que je peux utiliser aujourd'hui. Honnêtement, si je n'avais pas fréquenté l'académie, je ne sais pas où j'aurais commencé avec les Terriers », analyse Stewart, qui retournera avec les Capitals à l'issue de la saison avec les Capitals.

Les Terriers, qui, en date du 15 janvier, présentait une incroyable fiche de 42-2-2, accueilleront la Coupe RBC 2015, le Championnat national junior A du Canada, au PCU Centre, du 9 au 17 mai.

« Ils ont une année remarquable », conclut Stewart. ■

# Enseignants contre élèves

succès à l'école secondaire St. Timothy

Avec la frénésie de la saison des Fêtes sur le point de commencer et tandis que les familles préparaient leurs bagages en vue des vacances, le personnel de l'école secondaire St. Timothy et les élèves de l'Académie des habiletés de Hockey Canada ont pris d'assaut la patinoire du Spray Lake Sawmills Family Sports Centre à Cochrane, Alb.

Fait saillant annuel de l'année scolaire pour l'Académie, on avait décidé cette année que le match servirait d'important effort de collecte de fonds et que les fonds ainsi amassés seraient donnés au Sheldon Kennedy Child Advocacy Centre de Calgary.

L'équipe composée du personnel comptait 13 enseignants et enseignantes ainsi que Kennedy, ancien médaillé d'or au Championnat mondial junior de l'IIHF, et Jessica Campbell, avant de l'équipe nationale féminine du Canada.

L'équipe des élèves se composait quant à elle de 21 des 24 élèves de premier cycle du secondaire inscrits à l'académie.

Les gradins du Spray Lake Sawmills Family Sports Centre étaient pleins et on y trouvait notamment 150 membres du personnel et élèves de St. Timothy, mais aussi des partisans de la communauté du hockey de Cochrane.

Dans le cadre des efforts de collecte de fonds, St. Timothy a reçu un certain nombre de dons, notamment un chandail autographié des Bruins de Boston généreusement donné par le défenseur Adam McQuaid, un chandail autographié des Sénateurs d'Ottawa généreusement donné par l'entraîneur-chef Dave Cameron, deux billets pour un match des Flames de Calgary donnés par l'enseignante Michelle Fior de St. Timothy et des vêtements donnés par l'organisation des Flames.

Grâce à un tirage au sort réalisé à l'école, St. Timothy a récolté une somme de 2 000 \$ pour le Sheldon Kennedy Child Advocacy Centre.

Au final, le personnel de St. Timothy a tiré son épingle du jeu pour remporter la victoire 15-12 après un match haut en points, divertissant et agréable qui donnait le coup d'envoi au congé des Fêtes. Grâce au succès que remporte ce match depuis deux ans, il fera très certainement partie du calendrier de St. Timothy pendant des années à venir.

Merci à tous ceux et celles qui y ont assisté! ■



## HCSA operators survey



Nous souhaitons remercier tous les exploitants qui ont pris le temps de remplir notre sondage en ligne. Hockey Canada tient à féliciter Bill Bradford de l'école secondaire Centre Dufferin District qui a remporté le chandail olympique de 2014 de Hockey Canada autographié par Marie-Philip Poulin. Un rapport détaillé des résultats suivra sous peu, mais en attendant, voici cinq faits saillants au sujet des AHHC pour l'ensemble du pays :

## Un élève du hockey

par Laurence Heinen

Jacob Campol a noté une amélioration notable de ses habiletés au hockey au cours des quatre dernières saisons.

Cet élève de douze ans qui est en septième année attribue une grande partie de ce perfectionnement au temps qu'il a passé à l'Académie des habiletés de Hockey Canada à l'école élémentaire Osoyoos.

« Je trouve ça formidable, » s'exclame Campol, qui a amorcé ce programme en quatrième année. « Je me suis beaucoup amélioré et ai acquis beaucoup d'habiletés. Je patine maintenant plus vite et j'ai gagné en confiance. »

Campol souligne qu'il apprécie tous les aspects du hockey, que ce soit de peaufiner son adresse en matière de jeux de passes et de tirs ou d'apprendre de meilleures techniques de perfectionnement des croisements.

« Je prends beaucoup de plaisir à simplement m'améliorer, me perfectionner et me retrouver sur la patinoire », précise-t-il. « J'apprends des habiletés de hockey, puis il y a le côté de confiance en soi - le leadership, les exercices et c'est en partie une séance de conditionnement physique. »

L'instructeur Dean Rowland explique que Campol n'est pas un « enfant typique du hockey mineur » et qu'il va chercher la plus grande part de son expérience sur la glace à la Osoyoos Hockey Academy.

« Il est aussi un élève doué, doté d'un esprit analytique », explique Rowland. « Au cours des trois dernières années et de l'année en cours, il a su transposer des aptitudes scolaires sur la glace pour améliorer ses compétences au hockey. Il a de bonnes capacités d'écoute de même qu'une aptitude de réflexion sur l'aspect biomécanique des techniques sur lesquelles nous nous penchons. Il peut ainsi s'autoévaluer et apporter les ajustements nécessaires en fonction de la rétroaction de son instructeur. »

Campol a aimé l'apprentissage des côtés plus pointus du jeu enseignés par Rowland.

« Je le trouve formidable », déclare Campol. « Il est aussi mon professeur. Il s'attarde un peu à notre technique - à notre vitesse de patinage et à la précision de nos tirs. »

En tant qu'un des élèves les plus âgés, Campol a adopté un rôle de chef de file plus important cette année au sein de l'académie.

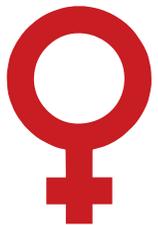
« C'est un peu différent », dit-il. « Il s'agit simplement d'être un bon modèle aux yeux des autres, et de ne pas trop gaffer et de ne pas faire des choses comme ça. »

À sa dernière année à l'école élémentaire Osoyoos, Campol a déjà hâte de participer à l'événement annuel de l'Académie du hockey au cours duquel il pourra étaler toutes ses habiletés devant ses professeurs et ses camarades de classe.

« Nous tenons la Classique caritative qui se déroulera avant la relâche; il s'agit d'un match que nous disputons devant toute l'école », explique-t-il. « Il y a une collecte de denrées alimentaires qui y est associée. Nous le faisons chaque année. Les enfants doivent apporter une denrée alimentaire pour y assister. Presque tous les élèves de l'école sont là et nous disputons un match complet. »

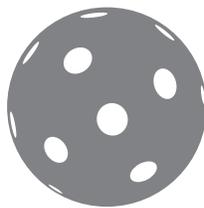
Le père de Jacob, Mike Campol, a précisé qu'il était très enthousiasmé de voir son fils lacer ses patins pour participer à cette Classique caritative.

« Ce sera intéressant de les voir participer à cette rencontre à la fin de cette année », affirme Mike. « J'ai noté qu'il s'était beaucoup plus engagé dans cet événement l'an dernier. Une grande partie de ça venait de la confiance qu'il avait acquise. Ce pourrait être le moment décisif où il choisira de se joindre à une ligue maison. » ■



16%

de tous les joueurs inscrits sont de sexe féminin



60%

des programmes des AHHC se servent du floorball pour leurs séances hors de la glace



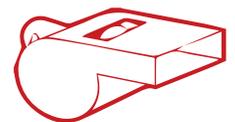
70%

des membres des AHHC offrent plus de 50 heures de glace dans le cadre de leur programme



40%

des membres des AHHC offrent plus de 50 heures de glace dans le cadre de leur programme



50%

des programmes des AHHC comptent au moins trois instructeurs sur la glace durant une séance d'instruction.